RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

ELECTIONS LEGISLATIVES DES 18 ET 25 NOVEMBRE 1962

4me CIRCONSCRIPTION des B.-du-Rh.

PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.



CANDIDAT

Robert TARRAZI

Secrétaire Général de la 7e Section Socialiste
Conseiller Municipal
Chevalier du Mérite Social

REMPLAÇANT ÉVENTUEL

Elie PELAS

Retraité
Responsable des milices socialistes du 16e arrond.
Croix de guerre 1914-1918
Chevalier de la Légion d'Honneur



Chères Électrices et Chers Électeurs,

Le gouvernement DEBRE et le gouvernement POMPIDOU ont eu pour caractéristiques l'immobilisme, l'inaction, l'impuissance. Il a fallu la révolte des paysans, les grèves des fonctionnaires, des ouvriers, pour que le gouvernement cherche à la dernière minute une solution aux problèmes que pose la vie de la nation.

Ces gouvernements ont été totalement inefficaces, ils ont traité tous les problèmes au jour le jour.

C'est pourquoi il faut que vous donniez à la nation une majorité d'hommes libres, expérimentés, décidés à faire appliquer et respecter la Constitution de la Ve République et toutes les libertés d'expression, d'opinion.

Des hommes décidés à travailler avec efficacité dans tous les domaines : politique intérieure, économique, sociale, politique extérieure.

Des hommes décidés à travailler au développement de notre ville et de notre région.

POLITIQUE INTERIEURE

L'expansion économique et le plein emploi sont devenus des sujets d'une actualité brûlante, au moment où une crise économique nous menace avec son cortège de chômage et de misère, notamment au moment où nous avons le devoir d'accueillir les rapatriés d'Algérie.

Après quatre ans de gouvernement DEBRE et POMPIDOU, la preuve a été faite que le pouvoir d'achat des Français a diminué depuis 1957. Par contre, les plus-values boursières ont augmenté dans des proportions considérables. Un effort s'impose pour développer notre économie au même rythme que dans les pays voisins. Cela est vital à l'heure du Marché Commun.

Ni la droite, ni les communistes, ni l'U.N.R. ne peuvent le réaliser.

La stabilité des prix, sans laquelle l'augmentation des salaires est un leurre, doit être assurée. Le progrès social, sans lequel il n'y a pas de justice à l'égard de l'immense majorité des Français, doit être poursuivi hardiment.

Une politique de la jeunesse, dans un pays dont la démographie est l'une des plus importantes d'Europe, doit être poursuivie systématiquement sur tous les plans.

Les hommes, et surtout les femmes de ce pays, qui sont encore plus sensibles à ces tristes réalités, que sont l'augmentation du coût de la vie, l'insuffisance des logements, la pénurie d'écoles, de professeurs — toutes choses indispensables à l'harmonieux épanouissement des enfants qu'elles élèvent au prix de durs sacrifices — savent que ces problèmes ont été dangereusement négligés par ceux qui nous gouvernent depuis quatre ans et en mesurent aujourd'hui les graves conséquences pour l'avenir du pays.

POLITIQUE EXTERIEURE

La France seule n'a pas les moyens, ni sur le plan financier, même en écrasant les Français d'im-

pôts, ni le plan économique, ni sur le plan humain, de faire face au monde entier. Elle doit avoir des alliances qui lui permettent de conserver sa liberté, de jouer son rôle et de contribuer à préserver la paix.

La construction de l'Europe, avec les traités du Charbon et de l'Acier, de l'Euratom, du Marché Commun, doit être poursuivie.

La participation de l'Angleterre est à cet égard très importante. Une Europe fermée à l'Angleterre avec une prédominance FRANCO - ALLEMANDE trop marquée dans laquelle nous engage la politique suivie depuis quatre ans, est trop étroite sur le plan économique, dangereuse sur le plan de la paix. Elle constitue pour l'U.R.S.S. et les U.S.A. une menace qui peut provoquer la guerre.

DEVELOPPEMENT DE NOTRE VILLE ET DE NOTRE REGION

Marseille et notre région sont à un tournant de leur histoire économique. Les industries traditionnelles ont périclité ou ont disparu. Il faut les remplacer et accroître l'infrastructure économique de MARSEILLE et de sa Région en attiant des industries nouvelles.

De grands projets sont en cours : Liaison RHONE - RHIN ; construction de la deuxième unité sidérurgique nationale à côté de Marseille ; aménagement des zones industrielles de l'Etang de Berre et du Golfe de Fos ; construction du Canal de Provence.

Il faut, pour faire aboutir des grands projets, des élus travailleurs, sérieux et jouissant d'une grande autorité.

CONCLUSION

En 1958, les hommes de la droite se sont fait élire en brandissant la bannière gaulliste, en se roulant sans vergogne dans ses plis. Ils ont trahi le mandat qu'ils s'étaient fait donner.

Les Députés de l'U.N.R., après s'être fait élire sous le nom du général DE GAULLE, ont prouvé qu'ils sont des inconditionnels qui ne jouent pas leur rôle de parlementaires, donnent l'impression de se cramponner aux basques du général DE GAULLE et de craindre de disparaître s'ils ne le suivent pas aveuglément.

Les communistes sont restés ce qu'ils étaient : des ennemis acharnés du Général DE GAULLE et de la Constitution de 1958. Ils voudraient modifier la Constitution par l'élection d'une Assemblée constituante. S'ils avaient la majorité dans le pays, ils établiraient le parti unique.

Seuls les Socialistes ont été fidèles aux engagements qu'ils avaient pris en 1958.

Seuls ils sont capables de trouver et de mettre en œuvre les solutions justes et équitables à tous les grands problèmes de notre époque dans le cadre des institutions républicaines et démocratiques de la Constitution de 1958.

Ils ne sont pas comme les hommes de la droite, tournés vers un passé révolu qu'il est vain de vouloir ressusciter.

Ils n'existent pas, comme les U.N.R. ex-R.P.F., le temps d'une ou deux législatures.

Ils ne sont pas inféodés à un pays étranger comme les communistes.

Ils sont tournés vers l'avenir tout en ayant la préoccupation du présent.

Le 18 NOVEMBRE, pour assurer l'équilibre des pouvoirs, pour permettre le fonctionnement normal des institutions, pour permettre à la France et à notre ville de faire face à tous les grands problèmes que pose le monde moderne, nous vous demandons de VOTER POUR

Robert TARRAZI
et Elie PELAS

Imp. Spéciale du « PROVENÇAL », 30, Rue Sainte - MARSEILLE (Vu le Candidat)